

Elève : Antoine REYBOZ

Prix de la critique du groupe MJC7

Etablissement : Lycée Carnot - Première

Film: *Arthur Rambo*

Une histoire de chute sociale, intégrant la réalité des réseaux sociaux, voilà ce que le film *Arthur Rambo*, réalisé par Laurent Cantet, veut raconter, s'inscrivant dans le genre de drame social. Originaire d'une banlieue de Paris, Karim D se retrouve en haut de l'échelle sociale grâce au succès de ses livres. En très peu de temps, les réseaux sociaux vont détruire sa carrière.

Le film est très prenant par son rythme rapide. Le rythme est une métaphore de la réalité des réseaux sociaux, par lesquels tout se passe très vite. En seulement quelques secondes, la vérité sur des tweets haineux éclate, révélant que Karim D en est l'auteur.

Le lien du film avec la réalité est très intéressant. Les tweets haineux sont forts et marquants, affichés en plein écran pour montrer l'impact qu'ils ont sur Karim. Il se rend compte que la vérité rattrape toujours.

Sa double personnalité se révèle. et le titre prend son sens. Karim exprimait sa haine dans ses tweets comme un guerrier. Il était homophobe, raciste, antisémite, mais face à ses proches et à ses fans, il apparaissait calme, poétique et relatant l'histoire de sa mère dans son livre.

La solitude est un thème présent tout le long du film, la solitude de Karim.

Au début du film, Karim est perçu comme un personnage à l'écart du groupe par sa notoriété. Sa place sur l'échelle sociale lui vaut d'être en quelques sortes différent et supérieur aux autres. Ses proches sont là pour l'assister après la publication de son livre, pour organiser ses rendez-vous et ses projets. Cependant un contraste apparaît lorsque la vérité éclate. Je retiens notamment la scène de la soirée, dans laquelle Karim s'écarte sur le balcon et découvre les tweets. Les plans deviennent plus larges, on perçoit Karim sur la terrasse ainsi que le groupe dans l'appartement. Les deux sont séparés par une vitre qui représente l'instant de fracture. A partir de ce moment, tous les proches de Karim l'abandonnent, il se retrouve seul et sa notoriété s'efface. On se rend compte que la solitude est présente depuis le début, elle suit son ascension sociale et sa chute.

Malgré ses éléments, le spectateur peut rester sans explication face au film. On peut notamment s'interroger sur le fait que Karim ait laissé ses tweets alors qu'il gravissait l'échelle sociale et acquérait une certaine notoriété. Je suis amené à me demander directement pourquoi l'auteur des tweets, dans l'histoire réelle ne les a pas supprimés. Sur le plan psychanalyste, on se questionne sur sa double personnalité blessante et violente d'un côté et agréable de l'autre. Bien sur, sans la découverte des tweets, le film n'aurait pas pu être créé.

De plus, j'ai trouvé le jeu d'acteur du frère de Karim assez mauvais. Ses réactions étaient agressives, j'ai trouvé qu'il défendait son frère dans ses propos tweetés.

Je pense que le spectateur est laissé sur une fin trop ouverte. On ne sait vraiment pas ce que va devenir Karim, s'il va se défendre ou nier ses propos. Karim n'a pas réellement eu de réactions lorsque la vérité a éclaté, alors je m'attendais à ce qu'il réagisse plus tard.

Pour conclure *Arthur Rambo* fait passer un message fort aux spectateurs. Les réseaux sociaux sont incontrôlables, tout ce qu'on poste peut se retourner contre nous-mêmes des années plus tard. On se rend compte aussi comme des liens avec des proches peuvent être brisés quand la vraie personnalité d'une personne est révélée. Les messages passés par l'auteur m'ont fait apprécier le film, j'ai été pris dans l'intrigue qui m'a permis de connaître une histoire qui s'est réellement passée.